



## Histoire de l'éducation

121 | 2009  
Varia

---

### HUMMEL (Pascale), *De Lingua Graeca. Histoire de l'histoire de la langue grecque*

Berne : Peter Lang, 2007. XI-851 p.

Olivier Pédeflous

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1732>

ISSN : 2102-5452

#### Éditeur

ENS Éditions

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 93-95

ISBN : 979-2-7342-1142-6

ISSN : 0221-6280

#### Référence électronique

Olivier Pédeflous, « HUMMEL (Pascale), *De Lingua Graeca. Histoire de l'histoire de la langue grecque* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 121 | 2009, mis en ligne le 18 mai 2009, consulté le 20 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1732>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

# HUMMEL (Pascale), *De Lingua Graeca. Histoire de l'histoire de la langue grecque*

Berne : Peter Lang, 2007. XI-851 p.

Olivier Pédeflous

---

## RÉFÉRENCE

HUMMEL (Pascale), *De Lingua Graeca. Histoire de l'histoire de la langue grecque*, Berne : Peter Lang, 2007. XI-851 p.

- 1 Pascale Hummel nous fait bénéficier une nouvelle fois de ses connaissances d'historienne de la philologie et de son esprit encyclopédique, en nous proposant une somme de plus de huit cents pages qui vient couronner la série ouverte par *Histoire de l'histoire de la philologie et Mœurs érudites*. Elle réunit ici deux centres d'intérêt qui sont chers à ses yeux : le grec et la méta-histoire. On saluera tout d'abord l'ampleur du projet, opportunément assorti de deux bases de données (*Cassandra*, description de 965 manuels de grec, d'ores et déjà opérationnelle<sup>1</sup> et *Marpessa*, bientôt en service, qui permettra de prolonger l'aventure). L'ouvrage, fondé sur l'exigence d'une étude amarrée sur l'histoire de la langue, vient combler une lacune bibliographique. En un temps résolument tourné vers la spécialisation, on saura gré à P. Hummel d'envisager la question qui l'occupe dans toute l'ampleur de la diachronie, d'Homère jusqu'à la fin du XIXe siècle, s'inscrivant ainsi dans le courant actuel d'étude de la diffusion des savoirs sur la longue durée. Qui plus est, son entreprise rappelle la place que doit occuper la philologie dans un pays – la France – où elle n'a pas toujours été en odeur de sainteté et où l'on a tendance à l'évacuer pour la remplacer par des enseignements de « civilisation ».
- 2 Le livre se compose de huit parties, qui ne recourent pas l'ordre chronologique mais présentent des angles d'attaques variés (problématisation, historiographie, grammaire), avec, cependant, des moments chronologiques (III, 1 ; IV, 3). La première partie situe son

objet entre grammaire et philologie, montrant la spécificité de la langue grecque dans les études classiques. La deuxième partie envisage la question sous l'angle de la bibliographie, en étudiant notamment l'hellénisme au-delà du grec. La troisième aborde la question de l'enseignement du grec, en faisant une place de choix à la Renaissance et à l'époque moderne. Les quatre sections suivantes sont consacrées à l'examen du point de vue linguistique, au sens large : on trouve successivement des développements sur la formalisation des grammaires (IV), sur « Phonétique et morphologie » (V), sur la syntaxe (VI) et sur la lexicographie (VII), domaine dans lequel l'auteur est peut-être le plus novateur. Enfin, la huitième partie ouvre une porte sur la philologie historique et comparée et retrace la façon dont le grec – « pierre de touche linguistique », comme le dit P. Hummel – a su s'imposer face à la concurrence d'autres langues, tel l'hébreu, à la Renaissance.

- 3 On ne peut bien entendu pas rendre compte ici dans le détail du panorama que nous présente l'auteur. On assiste à une vaste synthèse, qui brasse un large pan de l'histoire de la culture européenne sans pour autant négliger les analyses de détail. En tant que spécialiste de la Renaissance, nous avons particulièrement apprécié les développements consacrés aux grammaires ou lexiques de la Renaissance (p. 529 sqq.), trop peu étudiés par la critique, qui ont fait l'objet d'articles savants de P. Hummel. S'il était besoin de convaincre de l'utilité et de la rentabilité d'un tel travail, disons que l'helléniste y trouvera une histoire de la langue qu'il étudie lui permettant de la situer dans un large contexte (on aurait peut-être pu s'attendre à voir traités les cas de concurrence linguistique auxquels a été confronté le grec, notamment dans l'Égypte vandale). Le grammairien aura, quant à lui, une idée des taxinomies retenues dans les grammaires de différentes époques.
- 4 Toutes les entreprises d'ampleur de ce genre, même si celle-ci se distingue par le volume de sa documentation et de la synthèse proposée, laissent inmanquablement le lecteur insatisfait sur quelques points. On regrettera par exemple une certaine marginalisation de la philologie italienne du dernier tiers du XXe siècle et on s'étonnera de ne pas trouver les noms de Luciano Canfora, Anna Pontani, Tiziano Dorandi, parmi d'autres. Quant aux aires balayées par l'ouvrage, il semble que la période byzantine ait été quelque peu sacrifiée, ou du moins qu'elle n'ait pas trouvé de véritable place (citons toutefois les p. 157, 207-208, 246, 260). Les travaux fondateurs de Deno J. Geanakoplos et John Monfasani pour l'apport des Byzantins à la Renaissance vaudraient d'être mentionnés. On voudra parfois en savoir plus long sur certains sujets : ainsi, p. 151, sur le confinement du grec à quelques foyers périphériques de la chrétienté occidentale au XIIIe siècle. Si l'on veut chicaner, on relèvera quelques imprécisions ou erreurs de détail (on ne peut être spécialiste de toutes les époques !). Par exemple, on fera remarquer que Georges Hermonyme de Sparte n'est pas le premier à professer le grec à Paris : Gregorio Tifernas l'enseigne en 1458 et ses élèves, reprenant le flambeau, initieront Reuchlin à cette langue en 1473 (cf. la thèse d'A. Renaudet). De même, on ne peut accorder une place décisive à Lefèvre dans l'enseignement du grec et en faire sans autre discussion « le plus ancien professeur de grec au XVIe siècle » (p. 163), tant sa connaissance de cette langue semble sommaire, du moins au début.
- 5 Mais ces quelques points de détail ne doivent pas masquer la dette que tout philologue soucieux de revenir sur l'histoire de sa discipline contracte désormais envers Pascale Hummel, qui nous communique le goût de la (re)découverte de ceux qui ont fait l'histoire de la langue grecque. Une abondante bibliographie, ainsi qu'une batterie d'index, dont un

précieux *index rerum*, achèvent de faire de ce volume un ouvrage riche et commode, appelé à figurer dans toute bibliothèque philologique. L'historien de l'éducation ne sera pas en reste : P. Hummel éclaire les grandes lignes de l'enseignement du grec dans l'Antiquité, notamment à l'époque hellénistique, d'après ce que nous ont récemment appris les papyrus scolaires (IV, chapitre III : « Pédagogie et enseignement ») et contextualise de façon particulièrement attentive les avancées de la pédagogie grecque au début du XVI<sup>e</sup> siècle, reconquête de la Renaissance. Le travail est mené jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle où, dans la critique, l'histoire de la philologie a trop souvent éclipsé celle de l'enseignement du grec (et du latin).

---

## NOTES

1. <http://www.inrp.fr/she/cassandra/index.htm>
- 

## AUTEURS

OLIVIER PÉDEFLOUS